

## **Mission Santé à Niou**

**Août 2017**

Depuis plusieurs années déjà l'humanitaire m'attirait et partir en mission était seulement la continuité des choses dans mon but d'aide et de soin à la personne.

J'espère qu'après avoir lu plusieurs rapports vous aurez des réponses à vos questions et surtout que vous serez convaincu de partir en mission !!! Pour toutes autres questions n'hésitez pas à contacter la responsable du pôle ainsi que les anciens bénévoles, on sera ravi de vous répondre ! ☺

### **Mon Parcours :**

Cette mission de un mois au dispensaire et à la maternité de Niou était pour moi une découverte et un apprentissage approfondi s'inscrivant dans mes études. Au moment de ma mission je venais tout juste d'avoir mon concours de première année commune aux études de santé (PACES) pour me diriger en 2<sup>ème</sup> année de Pharmacie (je n'avais donc aucune compétence pratique et très peu de connaissances théoriques).

Outre le point de vu professionnel, je voulais y incorporer une réelle dimension humaine et émotionnelle. Je voulais découvrir un autre monde, une autre culture : l'Afrique Noire. Mon but étant donc d'accomplir une mission complète avec une immersion totale au pays.

Je vais donc vous parler en premier lieu de la mission santé à Niou en séparant le dispensaire de la maternité puis je vous donnerai quelques conseils et lieux à voir au Burkina.



### **Mission Santé :**

**Le Dispensaire (ou CSPS) :**

En réalité il ne faut pas parler de dispensaire mais de CSPS (coordonnateur en matière de sécurité et de protection de la santé) car le centre s'est développé et s'est amélioré. En effet certains vont vous corriger quand vous direz « dispensaire ».

Le CSPS se situe à une cinquantaine de mètres de la villa où l'on loge à Niou, c'est un bâtiment orange et bleu. Il est composé :

- D'une salle de consultation
- D'une salle de soins
- D'une salle « d'hospitalisation » : deux / trois lits pour les perfusions et autres
- D'une salle pour les pansements
- De 2 salles de gestion des dons et du stockage des produits réfrigérés (vaccins majoritairement)

Un laboratoire est en cours d'aménagement dans le bâtiment d'en face du CSPS.

#### L'équipe soignante :

L'équipe de soignants est constituée en majorité d'infirmier(e)s qui sont très polyvalent(e)s ! Durant ma mission l'équipe était composée de 8 infirmier(e)s. La durée d'étude est de 3 ans également mais les cours et les stages diffèrent de la France. Le major (directeur du CSPS) est lui aussi infirmier et il a une connaissance impressionnante en médecine ect. Il sera là plus ou moins tous les jours et pourra répondre à vos questions ainsi que discuter (beaucoup discuter ^^). Il y a aussi un médecin qui passe tous les vendredis, que nous n'avons vu qu'une seule fois dans le mois dû à un concours de circonstances.

#### Les missions au CSPS :

Les missions du CSPS sont très variées pour un petit centre comme celui-ci. Elles vont de la prise en charge des cas de paludisme et la prévention, aux accidentés de la route jusqu'aux accouchements ! Lorsque les pathologies sont trop importantes ou qu'il y a besoin de moyens diagnostiques plus complets, les malades sont référés à Boussé (par ambulance ou par leurs propres moyens).

Il y a un donc vraiment un manque de place et de moyens face à un grand nombre de patients chaque jour (je dirai une bonne centaine voir 200 sachant que ce sont majoritairement des enfants)

A savoir que pendant le mois d'Août le Burkina est en saison des pluies donc la transmission du palu est à son maximum...

Les moyens étant très restreints, il n'y a qu'un diagnostic clinique qui est fait (le laboratoire n'étant pas encore créé). Globalement ce sont toujours plus ou moins les mêmes traitements qui sont prescrits :

- Pour un palu simple : Luméfántrine + Paracétamol (+ Métródinazole si beaucoup de vomissements + fer si anémie)
- Pour un palu grave : Quinine IV + Métródinazole.

- Pour les dermatoses ou autres parasitoses sont utilisés des antibiotiques à spectre large tel que l'amoxicilline ainsi qu'une crème anti-prurit.
- Pour une déshydratation et anémie : fer et sachets de réhydratation enrichis en vitamines C.

A savoir : certains patients veulent à tout prix être piqués car ils pensent que c'est l'injection qui va provoquer la guérison. Suivant le poids des enfants, ceux-ci peuvent avoir une injection rectale au lieu d'une injection intra-vasculaire, cela dépendra souvent du soignant lorsqu'il y a doute.

Les antibiotiques sont donc prescrits sans connaître la souche en cause, ce qui peut choquer mais ce sont les seuls moyens qu'ils ont pour l'instant pour un traitement rapide. Il n'y a pas encore de résistance aux antibiotiques mais le risque est que cela arrive dans un futur plus ou moins proche.

### La maternité :

La maternité se situe à côté du CSPS, elle aussi dans un grand bâtiment orange et bleu. Elle est composée :

- D'une salle de pesée et mesure pour le jour des vaccinations
- D'une salle de consultation
- D'une salle d'accouchement
- De 4 salles de suite de couches.
- D'une salle de stockage.

L'équipe est composée de 1 sage femme et de 3 accoucheuses.

Elles s'occupent de la prévention des MST, de la contraception, des accouchements, des vaccinations et du contrôle de la nutrition chez les jeunes enfants...

Une association au nom de Marie Stopes intervient durant l'année pour distribuer des contraceptifs et leur pose (DIU entre 200 et 300fcFA).

La question de la contraception étant compliquée au Burkina, les femmes viennent la nuit ou se cachent pour venir. La pilule ne fait donc pas partie des moyens contraceptifs les plus utilisés car trop difficile à dissimuler. L'implant commence à être connu par les hommes donc il devient difficile aux femmes de le cacher. Le stérilet et les injections intra musculaires d'hormones sont donc les moyens contraceptifs privilégiés (relativement rarement utilisés).

La moyenne d'enfants par femme étant aux environs de 6.

Le jour de la vaccination, de nombreuses femmes viennent car il y a un vrai travail de sensibilisation des accoucheuses. Il s'agit d'un moment convivial entre femmes d'où cet engouement aussi.

Les vaccins effectués sont : fièvre jaune, BCG, ROR et pentacoq.

Pour la prise en charge de la malnutrition :

- des sachets hypercaloriques ainsi que des conseils sont donnés aux mamans lorsque l'enfant est au stade de malnutrition intermédiaire.
- Lorsque la malnutrition est sévère, l'enfant ne quitte pas le dispensaire (je n'ai pas vu de cas durant le mois, heureusement !)

Je voudrais rajouter qu'il est sympathique de bien discuter et poser des questions aux différents soignants car premièrement ils aiment bien ça et deuxièmement ils vous intégreront complètement. Une fois qu'ils vous ont adopté c'est que du positif et vous aurez plein de nouvelles possibilités en terme professionnel comme de loisirs.

### Une journée type à Niou :

Le matin à 7h nous nous réveillons puis à 7h30 direction la case de Pouspoko pour le petit déjeuner.

Ensuite nous retournons à la villa de Niou puis à 8h direction le CSPS/Maternité.

Tous les jours nous allons voir à la maternité si on avait besoin de nous et si des femmes allaient accoucher. Ensuite nous faisons notre petit travail au dispensaire (détection des cas de palu...).

Lorsqu'il n'y avait pas trop de travail au dispensaire et à la maternité nous allons à la case des tous petits pour donner un coup de main (cours, brossage des dents, lavage des mains...).

À midi direction la case de Pouspoko pour savourer un bon repas. Pouspoko est une très bonne cuisinière et les portions de nourriture sont très copieuses !

Discutez avec Pouspoko, elle a plein de choses à raconter, c'est une femme formidable !

N'hésitez pas à lui poser des questions, ça lui fera plaisir et elle discutera d'autant plus naturellement avec vous 😊 .

Après le repas et les discussions avec Pouspoko on retournait à la villa de Niou pour se reposer, noter sur nos cahiers nos aventures et papoter.

À 15h nous retournions travailler au dispensaire et à la maternité. Souvent l'après-midi il n'y avait pas grand monde donc on allait aider à la case ou on discutait avec l'équipe soignante.

À 17h c'était la fin de notre journée donc on retournait à la villa de Niou. La nuit tombe très vite au Burkina donc il ne faut pas tarder une fois la journée de travail finie pour vaquer à ses occupations (douche de jour de préférence vu la grosseur des cafards la nuit ^^).

A 19h direction la case de Pouspoko pour diner. Le soir, chez Pouspoko, c'était le moment du diner mais surtout de grandes discussions et rires avec les bénévoles et les enfants du village.

Nous ne rentrions pas trop tard non plus histoire de ne pas fatiguer Pouspoko.

Le soir nous nous couchions hyper tôt (21h environ) car nous étions vraiment fatiguées de notre journée. Chose qui ne nous arriverait jamais en France.

Le mardi était un jour spécial, jour des vaccinations, pesée et mesure. Nous allions donc à la maternité toute la matinée car là il y a vraiment besoin de mains.

A savoir que même si vous donnez votre numéro aux accoucheuses et à la sage-femme elles n'oseront pas vous appeler s'il y a un accouchement donc si vous voulez en voir n'hésitez pas à passer régulièrement même en dehors de vos horaires. (Ce n'est même plus du travail mais du plaisir !).

Renseignez-vous auprès de Pouspoko ou des garçons pour les jours de marché à Niou car c'est sympas d'y faire un tour (il est agréable de s'y promener, les marchands sont sympas et les prix ne sont pas exagérés). Il passe trois fois par semaine donc yelkabé.

Les difficultés rencontrées sont seulement la barrière de la langue éventuellement mais généralement on arrive bien à se comprendre un minimum. Ceci n'arrive qu'au village car à Ouaga tout le monde parle un minimum français.

On s'habitue également à l'accent au bout de quelques jours ;).

Le confort est peut-être très rudimentaire mais on s'y habitue assez vite et c'est aussi le moyen de bien rigoler parfois. Le week-end à Ouaga permet de retrouver plus de confort et c'est vraiment agréable.

### La vie à Ouaga :

A Ouaga, nous devons préparer nos repas et nous allions juste à côté nous fournir en légumes, pâtes et parfois boîtes de conserve. Il n'y a pas besoin de prévoir un gros budget nourriture.

Nous nous déplaçons toujours en taxi en disant toujours aux garçons où nous allons.

Les prix des taxis : 300fCFA jusqu'au grand marché. Après le grand marché c'est 600fCFA (Jardins de Koulouba par exemple).

N'hésitez pas à négocier ou à être ferme sur les prix que vous annoncez sinon vous allez vous faire avoir. Vous pouvez toujours demander conseils à Germaine ou aux garçons pour les « vrais » prix car souvent on peut vous faire un prix « nassara » quatre fois plus cher.

Le budget de 50Euros par semaine est vraiment suffisant.

Pour nos sorties nous sommes restées sur Ouaga et ses environs car il y a de quoi faire et les prix augmentent assez rapidement quand on sort un peu loin.

Il y a pas mal de sorties à faire qui sont conseillées sur le grand tableau de la villa qui seront en fonction de votre budget. Charles pourra aussi vous faire sortir (avec sa commission bien sûr).

Le soir il est plus que recommandé de sortir avec des garçons et avec au moins un burkinabé.

En sortie, je vous recommande la balade à Cheval à l'Oasis du Cheval (membre de la FFE) qui va vous émerveiller vu la beauté des paysages, tester une fois les boîtes de nuit, le parc Bangr-Weoogo qui est hyper dépaysant en plein Ouaga et les Jardins de Koulouba (une fois par semaine pour vous détendre et retrouver un peu de confort).

Bazoulé est une sortie pas mal dans l'ensemble car on peut voir et monter sur des crocodiles (ce qui est extra) mais le prix reste élevé et les conditions des animaux dans le reste du « zoo » ne sont pas du tout de mon goût.

Evidemment vous irai au petit et au grand marché. Pour le grand marché je vous conseille d'y aller avec un burkinabé pour ne pas trop se faire embêter (si vous êtes seulement entre filles).

Je vous conseille également de prendre un portable pour mettre une sim burkinabé (normalement il y en a des dispos à la villa qu'on se donne de mois en mois entre bénévoles) et vous rechargerez en unités de temps en temps (ce n'est pas cher).

Pour les dons utiles, Germaine vous fait passer une liste mais je rajouterai les préservatifs (qui sont quand même un peu utilisés) et surtout les préservatifs féminins (à donner à la maternité). Vous pouvez ramener pas mal de dons pour la maternité (pince Kocher++,...). Pour le dispensaire vous pouvez prendre quasiment de tout car il manque énormément de matériel. Les gants et gels désinfectants sont peut-être les éléments les plus importants. Pour les enfants, la liste de dons est bien faite donc je n'ai rien à rajouter.

Voilà j'ai à peu près terminé mon blabla, je pourrai en parler des heures tellement cette aventure a été géniale ! Il faut que vous profitiez au maximum de votre mission car ça passe très vite !

Posez des questions à Germaine, ça ne la dérangera pas ou alors aux anciens bénévoles. J'ai forcément oublié de mentionner des choses intéressantes.

Pour terminer, je voulais remercier particulièrement :

- La famille Chapuis ainsi que la société SAS Fustinoni pour sa grande générosité à la participation des dons !
- Les étudiants de Capesup, préparation pour la PACES de Grenoble, qui se sont cotisés.
- La société VINCI FACILITIES pour ses dons conséquents !
- La pharmacie des Cèdres (38130) pour sa coopération lors de l'achat des dons
- La pharmacie Lachcar (38130) pour sa coopération lors de l'achat des dons

- Marine Chancel, étudiante en 4<sup>ème</sup> année de Médecine de Grenoble, pour m'avoir présenté l'association.
- L'équipe soignante pour son accueil et les bons moments passés (particulièrement Priska, Sita, Rose, Alain Kabore, Mme Kabore, Kadi...)
- Les bénévoles du mois d'Août pour cette aventure géniale partagée ensemble
- Et ENFIN, toute l'équipe d'Urgence Afrique pour son accueil, sa générosité... (Germaine, Pouspoko, Patrick, Ben, Simplicite, Irène, Béa, Charles...) BARKA, BARKA, BARKA !

A très vite !

